

| En bref |

 Les points clés au 1^{er} août

Crises d'asthme, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière sont stables.

Allergies, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire sont stables, à un niveau toutefois plus important que les années précédentes.. En revanche, la surveillance hospitalière montre une hausse des diagnostics d'allergie cette semaine.

Hyperthermies et coups de chaleur, page 3 :

Au niveau régional, depuis le début du mois de juillet, on observe une hausse importante, dans des proportions attendues, notamment en médecine de ville.

Gastro-entérites aiguës, page 3 :

Au niveau national, l'incidence des GEA reste en-deçà du seuil épidémique. Au niveau régional, depuis le début de l'année, le nombre de consultation pour GEA à SOS Médecins diminue de façon constante, en dessous des valeurs attendues et sous le seuil épidémique régional (données SOS Médecins).

Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans, page 5 :

Les passages aux urgences des moins de 1 an et de plus de 75 ans sont globalement stables dans les trois départements de la région.

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 6 :

Les décès de plus de 75 ans et de plus de 85 sont en diminution cette semaine, restant conforme aux valeurs attendues et en dessous des seuils d'alerte régionaux.

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 7 :

Au niveau national, on constate depuis début juillet une hausse conséquente, mais dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée, des passages aux urgences et des appels à SOS Médecins pour des pathologies en lien avec la chaleur.

Une augmentation attendue des pathologies en lien avec la chaleur – principalement des coups de chaleur en médecine ambulatoire, des hyponatrémies et déshydratations en médecine hospitalière – est observée depuis le 7 juillet et de nouveau en hausse en semaine 2013-30. Météo France prévoit un pic de chaleur aujourd'hui et demain (2 août), les indices biométéorologiques devraient rester toutefois sous les valeurs seuils, ne justifiant donc pas le déclenchement d'une alerte sanitaire.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et de Creil.
- **Réseau Oscour® - Surveillance des pathologies saisonnières** : Centres hospitaliers d'Amiens, d'Abbeville, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin¹.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Réseau Sentinelles**
- **Association de surveillance de la qualité de l'air** : Atmo Picardie
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région
- **Cellule de veille et de gestion sanitaire (CVGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) de Picardie**

¹ En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Beauvais ne sont pas intégrées à ce bulletin.

Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de crises d'asthme diagnostiquées par les SOS Médecins de la région sont globalement stables ces 3 dernières semaines (12 diagnostics cette semaine contre 10 lors des semaines 2013-28 et 2013-29).

Surveillance hospitalière

Les diagnostics de crises d'asthme posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour® sont stables depuis la dernière semaine du mois de juin ; entre 6 et 8 diagnostics hebdomadaires, dont 7 cette semaine (Les effectifs restant faibles).

Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].

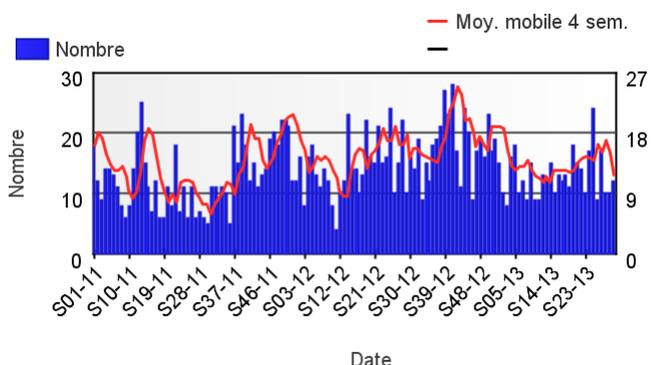
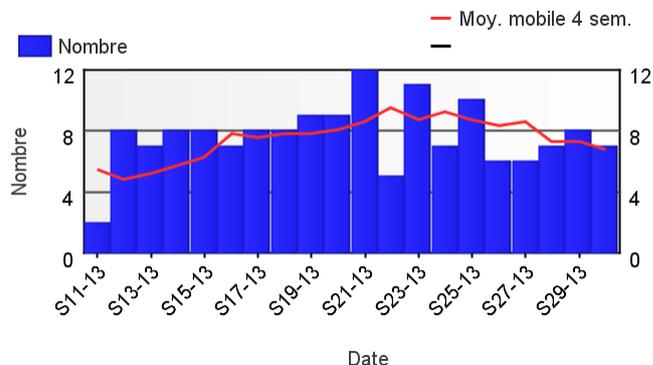


Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



Surveillance en Picardie

Météo pollinique

Météo pollinique indisponible ce jour.

Pour en savoir plus

<http://www.atmo-picardie.com>

Surveillance ambulatoire

le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région a connu une baisse après le pic observé en semaine 2013-28 (48 diagnostics posés), avec un nombre de diagnostics stables ces deux dernières semaines (respectivement, 31 et 34 diagnostics).

Surveillance hospitalière

Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est en forte hausse cette semaine avec 25 diagnostics observés contre 14 posés en semaine 2013-29 (+ 44 %). C'est le pic le plus important observé depuis le début de l'année.

Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].

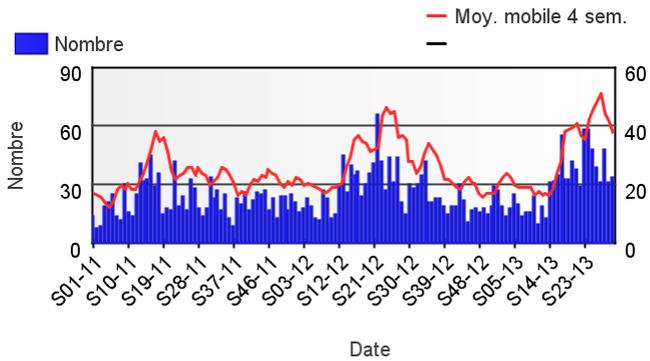
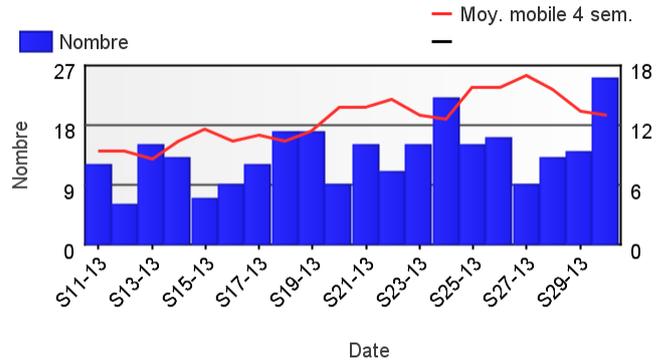


Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergie posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS médecins de la région connaît une forte hausse depuis la 1^{ère} semaine du mois de juillet, dû à la vague de chaleur que connaît la région depuis la semaine 2013-27 (respectivement 7, 12, 27 et 65 diagnostics; soit des augmentations hebdomadaires respectives de 42 %, 56 % et 58 %).

La moyenne d'âge des 65 patients diagnostiqués était de 28 ans (min : 7 mois – max : 94 ans) ; près de 57% des patients étaient âgés de moins de 15 ans, 40 % avait entre 15 et 64 ans et 3% avait plus de 65 ans.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 7.

Surveillance hospitalière

A l'instar de la médecine de ville, les diagnostics d'hyperthermies et coup de chaleur diagnostiqués dans les SAU participant au réseau Oscour® sont en hausse depuis le début du mois de juillet (semaine 2013-27) (entre 3 et 4 diagnostics d'hyperthermies et coup de chaleur hebdomadaires ont été diagnostiqués). Cette semaine, il s'agissait de deux hommes de 32 et 48 ans et de deux femmes de 54 et 88 ans.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 7.

Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région Picardie, depuis le 1^{er} janvier 2011.

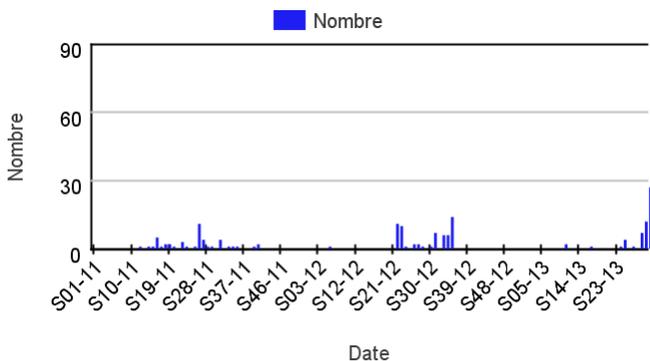
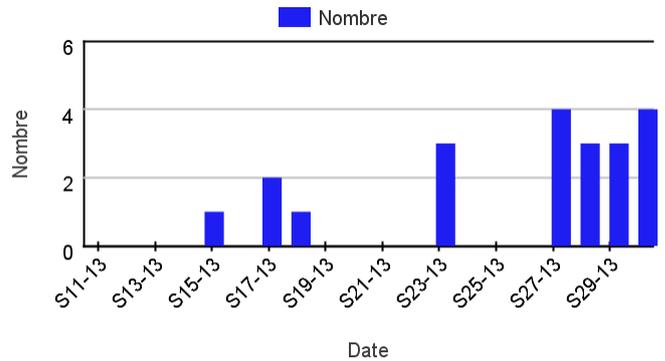


Figure 6 |

Nombre hebdomadaire d'hyperthermies et coups de chaleur, diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour®, depuis le 1^{er} janvier 2011.



Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-24, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 109 cas pour 100 000 habitants, en légère diminution par rapport à la semaine précédente et en-dessous du seuil épidémique

Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région continue sa baisse constante depuis le pic épidémique observé en semaine 2013-01 (379 diagnostics) ; 46 diagnostics ont été posés cette semaine contre 68 la semaine précédente (- 32 %) ; en nette baisse ; en dessous de la valeur attendue et du seuil régional (seuil : 165).

Surveillance hospitalière

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® est en hausse ces deux dernières semaines (respectivement, 8 et 9 diagnostics contre 4 en semaines 2013-28).

Peu de prélèvements entériques sont testés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens ces dernières semaines (entre 4 et 10 prélèvements hebdo contre 27 en semaine 2013-27). Aucun virus entérique n'a été isolé ces deux dernières semaines.

Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie et seuil épidémique régional, depuis le 15 février 2010 [1].

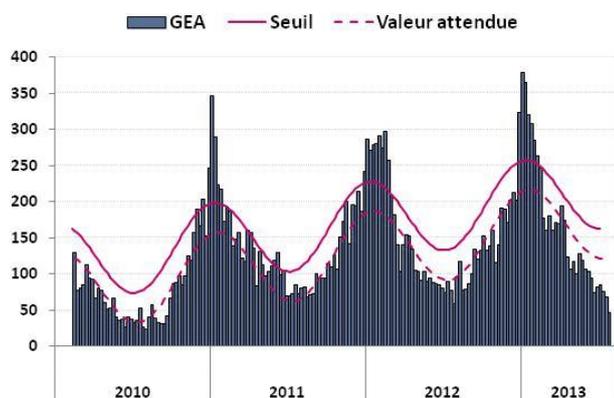
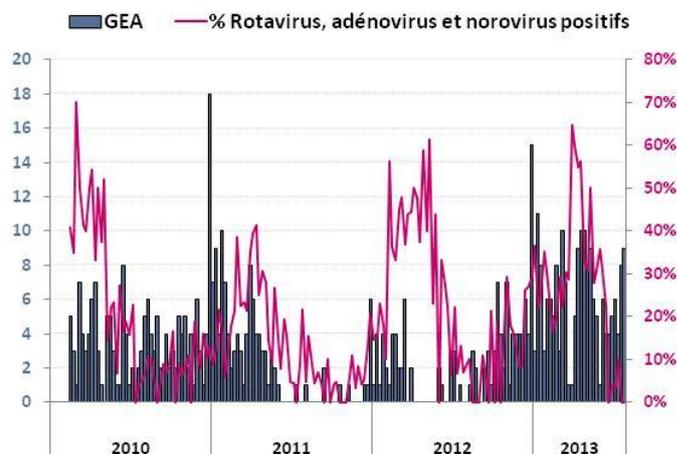


Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU de la région participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés depuis le 15 février 2010.

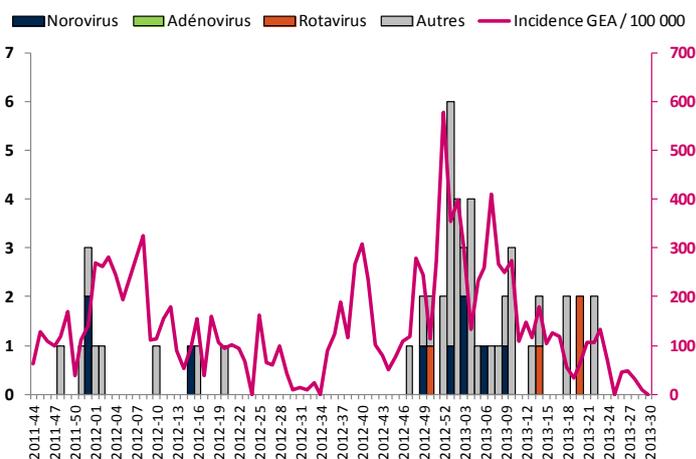


En établissements médico-sociaux (EMS)

Aucun cas groupés de GEA en EMS n'a été signalé à l'ARS de Picardie depuis fin mai (semaine 2013-22).

Figure 9 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés dans les EMS de la région et incidence des GEA communautaires estimées par le réseau Sentinelles.



Surveillance dans le département de l'Aisne

Passages moins de 1 an

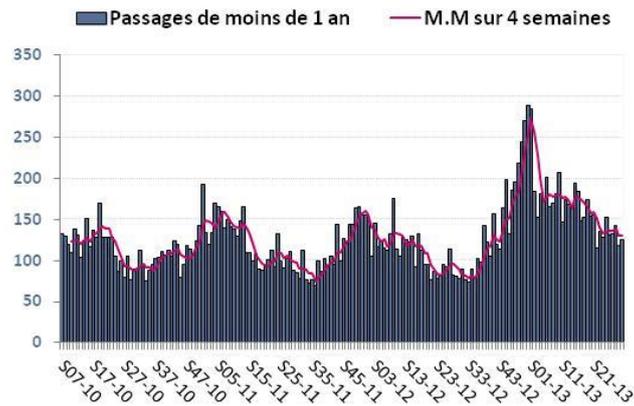
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements de l'Aisne restent stables (126 passages enregistrés cette semaine contre 118 en semaine 2013-29).

Passages plus de 75 ans

Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est globalement stable depuis 3 semaines; entre 418 et 437 passages depuis la semaine 2013-28. Néanmoins, on observe une légère tendance à la hausse depuis le début du mois de juin (374 passages en semaine 2013-23).

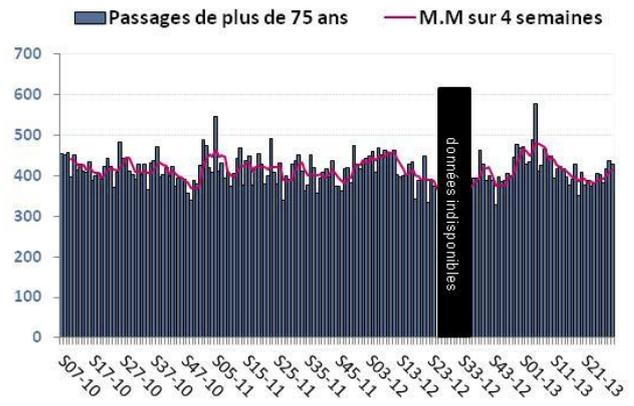
| Figure 10 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].



| Figure 11 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].



Surveillance dans le département de l'Oise

Passages moins de 1 an

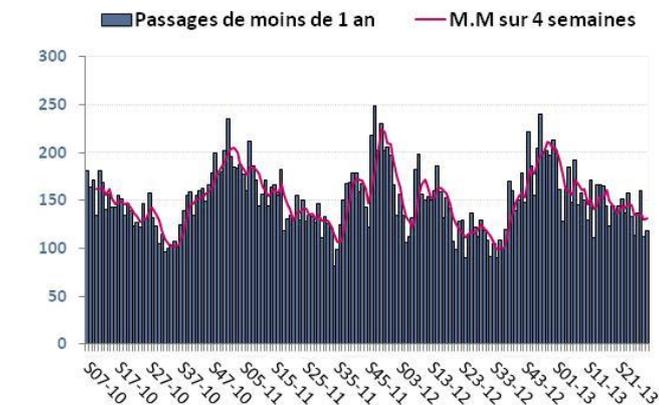
Après la forte diminution des passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an en semaine 2013-29, le nombre de passages reste stable à un niveau bas (119 passages contre 112 la semaine précédente et 160 passages en semaine 2013-28).

Passages plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont globalement stables depuis le début du mois de juin variant de 418 à 461 passages hebdomadaires depuis la semaine 2013-23

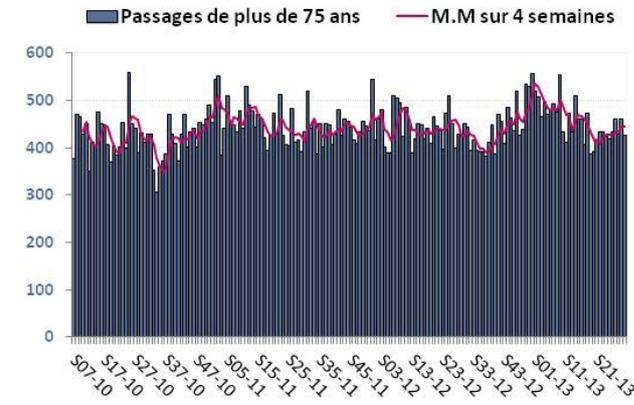
| Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].



| Figure 13 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].



Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont stables cette semaine (72 passages contre 69 la semaine précédente).

Passages plus de 75 ans

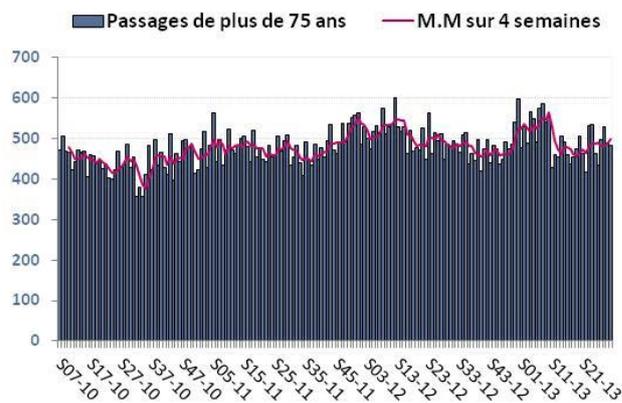
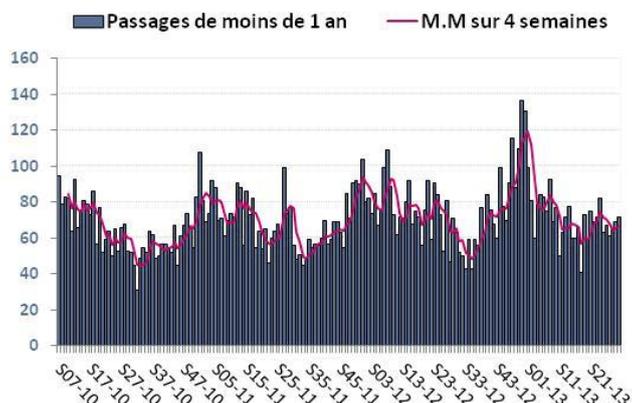
Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont globalement stables depuis début juillet (entre 499 et 528 passages hebdomadaire depuis la semaine 2013-27 ; 482 cette semaine).

Figure 14 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme [1].

Figure 15 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme [1].



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en Picardie

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

Décès des plus de 75 ans

Les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont en légère baisse 2013-29 (99 décès contre 118 en semaine 2013-28, en-deçà du seuil d'alerte régional (seuil : 135)).

Décès des plus de 85 ans

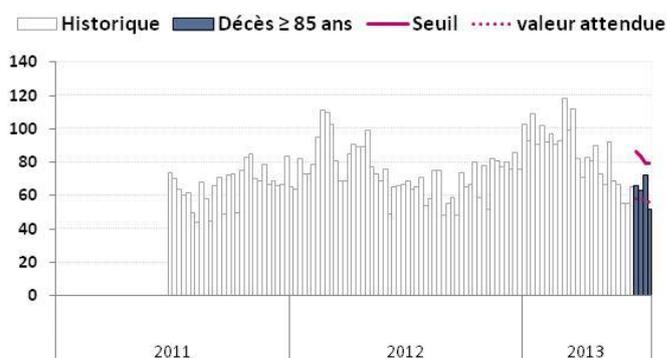
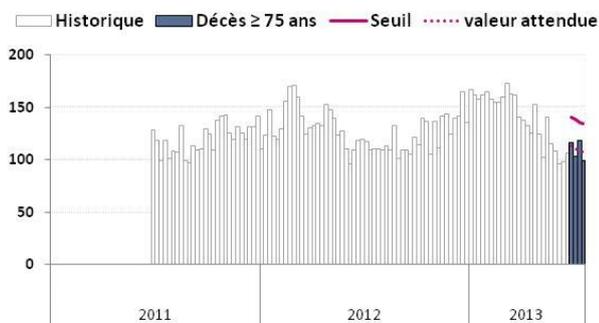
A l'instar de ce qui est observé dans l'évolution des décès de personnes de plus de 75 ans, les décès des plus de 85 ans sont en baisse en semaine 2013-29 (52 décès contre 72 en semaine 2013-28 ; soit une diminution de 28 %). Ce nombre demeure toutefois conforme aux valeurs attendues.

Figure 16 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].

Figure 17 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].



Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, a pour objectifs d'anticiper l'arrivée d'une canicule, de définir les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires de celle-ci et d'adapter au mieux les mesures de prévention et de gestion en portant une attention particulière aux populations à risque.

Une refonte de ce plan a été faite en 2013 afin de s'adapter au mieux au contexte territorial, permettre une déclinaison locale opérationnelle et se recentrer sur les missions propres à chaque partie prenante. En outre, il est apparu nécessaire de renforcer l'adéquation entre les niveaux de vigilance météorologique et les niveaux du plan dans une logique opérationnelle. Le plan comporte désormais quatre niveaux :

Le « niveau 1 - veille saisonnière » est activé chaque année du 1er juin au 31 août ;

Le « niveau 2 - avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;

Le « niveau 3 - alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;

Le « niveau 4 - mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la Santé et de l'Intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire

Dispositif de surveillance

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimum et maximum sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Dans le cadre de la surveillance canicule, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – transmit par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région ;
- Les pathologies liées à la chaleur² diagnostiquées dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- L'activité globales des Samu de Picardie ;
- Les passages de patients âgés de plus de 75 ans dans les services d'urgences de la région saisis quotidiennement sur le serveur régional de veille et d'alerte (Picamed) ;
- La mortalité des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans recensés dans les communes informatisées de la région et transmise à l'Insee.

Surveillance en France métropolitaine

Situation météorologique

Depuis Dimanche (28 juillet), une perturbation orageuse arrivée par l'ouest a apporté un rafraîchissement des températures en début de semaine. Depuis mercredi, les températures augmentent progressivement et un pic de chaleur s'est amorcé aujourd'hui (1^{er} août) sur l'ensemble de la France, avec des températures maximales atteignant 36 et 39°C dans le sud-ouest. On ne s'oriente pas vers une vague de chaleur mais un pic de chaleur qui va durer de 1 à 3 jours sur certains départements.

Vendredi (2 août) le pic de chaleur va progresser vers le centre et le nord-est. Sur un vaste quart nord-ouest les températures restent en dessous des seuils. Un système pluvio-orageux actif se développera des côtes Aquitaine et se propagera vers le Nord et le NE en cours de nuit de vendredi à samedi.

Samedi (3 août), Météo France prévoit une baisse des températures maximales après le passage des orages de la nuit.

En conséquence, 47 départements sont placés en « vigilance jaune canicule » ; dont tous les départements des régions Aquitaine, Bourgogne, Centre, Franche Comté, Lorraine, Midi-Pyrénées et Ile de France. Aucun département n'est placé en « vigilance orange canicule » à compter d'aujourd'hui 16h.

Situation sanitaire

En France métropolitaine, d'après les données des SAU adhérant au réseau Oscour® – représentant les deux tiers des passages aux SAU – depuis début juillet, on observe une augmentation des passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée.

Au 26 juillet, le nombre maximum journalier de passages en lien avec la chaleur a été observé le lundi 22/07 avec plus de 220 passages (dont plus de 110 concernaient des patients de plus de 75 ans) contre environ 60 un jour d'été ordinaire ; suivi d'une baisse constatée dès le lendemain (190 passages). Le volume global des passages aux urgences est, quant à lui, resté stable.

Des tendances similaires sont observées partir des données SOS Médecins avec un pic de coups de chaleur le lundi 22/07 (plus de 100 diagnostics quotidiens) suivi d'une diminution le lendemain. Aucune évolution particulière du nombre d'appels aux SOS médecins toutes causes pour tous âges ou pour les plus de 75 ans n'a été observée.

² Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

Depuis le 1^{er} juin 2013, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques minimaux et maximaux enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Depuis le début de la semaine, suite aux orages, la région a connu un rafraîchissement des températures. Néanmoins à partir d'aujourd'hui un pic de chaleur estivale s'est installé sur la région, avec des températures maximales de l'ordre de 34°C dans l'Oise et la Somme, aujourd'hui et 32°C attendue ce vendredi dans l'Aisne. Une baisse devrait s'amorcer samedi.

Une augmentation attendue des pathologies en lien avec la chaleur est observée depuis le 7 juillet (semaine 2013-27), tant en médecine de ville que dans les services d'urgences des hôpitaux participant au réseau Oscour®.

La semaine dernière (du 22 au 28 juillet), 70 diagnostics de coup de chaleur ont été posés par les SOS médecins de la région (SOS Médecins Saint-Quentin compris), avec deux pics de 15 diagnostics quotidiens les 22 et le 25 juillet (7 % de l'activité globale journalière des SOS Médecins), les températures maximales observées ces jours-là étaient respectivement de 31,7°C et 28,7°C (Somme). Néanmoins, depuis lundi 29 juillet, le nombre de diagnostics de coup de chaleur est en nette diminution (6 diagnostics ces 3 derniers jours), concomitant à la légère baisse des températures (T^{max} : entre 21°C et 25°C).

Au total, depuis le 7 juillet, 127 diagnostics de coup de chaleur ont été posés par les SOS Médecins de la région. L'âge moyen des personnes prises en charge était de 21 ans (min : 7 mois – max : 94 ans) ; les enfants de moins de 15 ans représentaient 55 % des patients et 6 % avait plus de 65 ans. Il y avait autant d'hommes que de femmes.

Au niveau de la surveillance hospitalière, on note toujours un nombre conséquent des pathologies en lien avec la chaleur dans les SAU de la région avec un pic de 15 diagnostics le 29 juillet.

Au total, 93 diagnostics de pathologies liées à la chaleur ont été posés depuis le 7 juillet (43 déshydratations, 36 hyponatrémies et 14 coups de chaleur) ; 43 % des patients ont dû être hospitalisés. La moyenne d'âge des 93 patients était de 75 ans (min : 55 ; max 96) et 78 % d'entre eux avait plus de 65 ans.

Malgré la baisse des températures depuis le début de semaine, un pic de chaleur s'est amorcé depuis aujourd'hui jeudi et devrait se poursuivre demain. Les indices biométéorologiques devraient rester sous les valeurs seuil ne justifiant pas le déclenchement du « niveau 3 – alerte canicule ».

Figure 18 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins³ de Picardie et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2013.

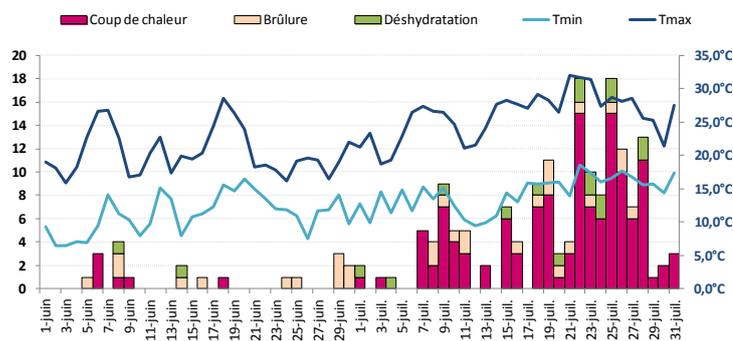
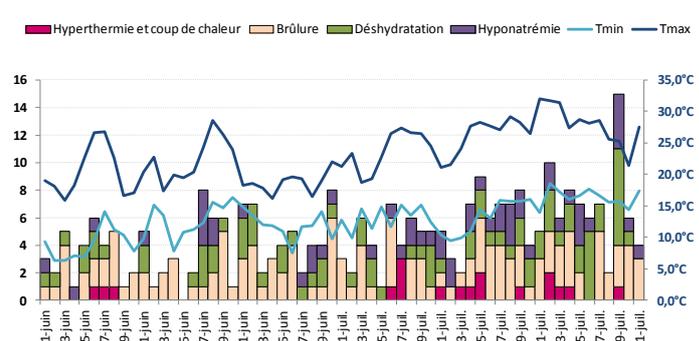


Figure 19 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et évolution températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2013.



³ Les données quotidiennes de l'association SOS médecins de Saint-Quentin sont intégrées.

[1]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[2]Seuil épidémique : méthode de *Serfling*

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHU : centre hospitalier universitaire

CVGS : Cellule de veille et de gestion sanitaire

EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

EMS : établissement médico social

GEA : gastro-entérite aiguë

IBM : indice biométéorologique

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MM : moyenne mobile

OSCOUR : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

SAU : service d'accueil des urgences

SRVA : serveur régional de veille et d'alerte (*Veille Sanitaire Picardie*)

| Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Alexis Balicco
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte : 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr